MC93
maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER

SOMBRE RIVIÈRE

Lazare

© Jean-Louis Fernandez

Du mercredi 29 mars au jeudi 6 avril 2017
Relâche dimanche 2 avril 2017
à 20h tous les soirs.

Durée estimée 2h
Tarifs de 8€ à 23€

Nouveau théâtre de Montreuil
Centre dramatique national
10 place Jean Jaurès
93100 Montreuil

Métro ligne 9, Station Mairie de Montreuil

Création
Du 14 au 25 mars - TNS, Strasbourg

Tournée
Le 28 avril - Liberté - Scène nationale, Toulon

SERVICES DE PRESSE

MYRA | MC93
Rémi Fort, Yannick Dufour et Pauline Arnoux
myra@myra.fr | +33 (0)1 40 33 79 13 | www.myra.fr

Le Bureau à 2 | NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
Désirée Faraon | 06 18 51 30 78 | desiree.faraon@wanadoo.fr
Estelle Laurentin | 06 72 90 62 95 | estellelaurentin@orange.fr

DISTRIBUTION

Sombre rivière

Texte et mise en scène
Lazare
Collaboration artistique
Anne Baudoux et Marion Faure
Avec
Anne Baudoux
Laurie Bellanca
Ludmilla Dabo
Julie Héga
Louis Jeffroy
Olivier Leite
Mourad Musset
Veronika Soboljevski
Julien Villa

Lumières
Christian Dubet
Scénographie
Olivier Brichet
en collaboration avec
Daniel Jeanneteau
Costumes
Marie-Cécile Viault
Son
Jonathan Reig
Vidéo
Lazare
Chef opérateur
Robin Fresson
Direction de chœur
Samuel Boré
Assistanat général
Marion Faure
Assistanat musical
Laurie Bellanca
Régie générale de la compagnie
Hugo Hazard
Régie vidéo de la compagnie
Romain Tanguy

Production TNS — Théâtre national de Strasbourg, Compagnie Vita Nova.

Coproduction MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Grand T — Nantes, Le Liberté — scène nationale de Toulon, T2G — Théâtre de Gennevilliers centre dramatique national de création contemporaine.

Avec le soutien de Canal 93 et de la Colline — Théâtre national.

SOMBRE RIVIÈRE

Dès mon adolescence à Bagneux, dans les Hauts-de-Seine, où j'ai grandi, j'ai commencé à me mettre en jeu par l'improvisation. Mise en jeu intempestive de la langue, en public, cet exercice a greffé quelque chose en moi, dans ma construction et celle de mon écriture car elle m'a permis de vivre le monde, sans avoir la culture de la culture.

Aujourd'hui, mon écriture vient d'improvisations, du surgissement de rêves, de la rencontre de personnes. Je croise des personnages dans la vie réelle, ensuite je les rêve ou alors c'est l'inverse. Ma langue est faite du mouvement même de leur vie. Le langage est souvent le captif de lieux communs que nous élaborons à notre insu. La parole s'est propagée jusqu'à définir des mondes en nous, et nous devons nous battre contre les sentences ou affirmations absolues. Mon désir est de trouver un équilibre entre un langage quotidien, une prose plus élaborée et une écriture poétique très ouverte. Que tout cela ne se juxtapose pas, mais se mélange. Ainsi, le fourmillement du monde est-il présent et concret sur le plateau.

C'est une langue pour les acteurs. Elle part du corps. Celui qui porte la parole doit dire quelque chose au-delà de ce qu'il profère. Ce qui me demande d'accepter entièrement l'acteur, sa personnalité, et de travailler avec.

Je cherche à questionner le présent, mon présent, notre présent, afin qu'il ne se sépare jamais de ce qui fut mon histoire, notre histoire. Je ne cesse d'interroger le passé pour mieux comprendre aujourd'hui et ébranler les croyances. J'écris contre l'oubli de tout un pan de l'histoire de France, je veux raconter ces récits manquants et j'essaie de rendre poétique la langue orale de ceux qui ne maîtrisent pas la langue savante, de ceux des marges d'une société cabossée.

J'aspire à un théâtre qui converse avec le monde, décloisonne l'imaginaire et ouvre à tous l'accès à d'autres représentations de soi-même. L'acte poétique dans lequel je mets tout mon entêtement amoureux doit pouvoir converser avec ceux qui ont les poings serrés et porter en lui une vitalité joyeuse et libératrice, car je crois que nous pouvons nous inventer et nous réinventer, ne pas rester prisonniers des stigmates et des fatalités inscrites par ceux qui nous ont précédés.

Dans *Sombre Rivière*, c'est dans la musique et le chant que nous vous entraînerons. À partir de conversations téléphoniques après les attentats de novembre 2015, l'une avec ma mère, l'autre avec un ami dramaturge j'ai écrit *Sombre Rivière* pour dire tout à la fois la violence trop actuelle du monde et la force des songes.

Lazare

ENTRETIEN

MC93 : Après la trilogie que vous avez présentée ces dernières années, *Sombre Rivière* est-il un nouvel épisode de ces travaux ou le début d'une nouvelle recherche ?

Lazare : Très clairement il est lié à la trilogie dans le sens où il s'y réfère souvent. Le personnage principal de *Sombre Rivière* est un poète, qui s'appelle Lazare, interprété par le comédien Julien Vila, qui cite ses œuvres antérieures et les présente, avec beaucoup d'humour et en se moquant de lui-même, comme prémonitoire par rapport à ce que nous vivons aujourd'hui. Il part du constat que sa trilogie n'a pas vraiment été entendue alors qu'elle éclairait des événements historiques ou sociologiques dissimulés, car gênants, qui expliquent, en partie, la confusion dans laquelle nous sommes. Il regrette que les fantômes qu'il avait convoqués et ressuscités n'aient pas été entendus. Il regrette que ses alertes n'aient pas vraiment été considérées. Mais ses regrets sont presque joyeux et toujours sans amertume et jamais il ne cède au désespoir. Cette pièce est certainement aussi la première d'une autre trilogie que j'ai déjà largement imaginée.

MC93 : Une fois regretté cette surdité, que propose cet auteur ?

Lazare : Dans l'urgence il téléphone à deux personnes très proches qui sont essentielles dans sa vie : sa mère et le metteur en scène Claude Régy, deux sources d'inspiration qui n'appartiennent pas au même monde mais qui, chacun à leur place, apportent à l'auteur leurs réflexions et le font progresser dans sa propre démarche. On ne les entend jamais directement, leurs paroles ne sont pas retranscrites mais en écoutant ce que dit l'auteur on peut percevoir assez simplement ce qu'ils ont proposé et les questions qu'ils ont posées. Il y aura donc une série, non pas de conversations téléphoniques, mais d'« appels » de l'auteur vers ces deux personnes très chères qui vivent évidemment dans des mondes différents mais se posent les mêmes questions. Charles Baudelaire appelait Edgar Poe avant d'écrire un poème. L'auteur « appellera » aussi d'autres amis pour savoir s'ils sont toujours vivants. Je préfère ce mot « appel » plutôt que le mot « conversation ».

MC93 : S'agit-il alors d'un monologue ?

Lazare : Pas du tout. C'est une pièce qui réunit des acteurs-musiciens-chanteurs car elle est construite très musicalement, avec beaucoup de chansons. Entre eux, ils abordent la question du désir frustré qui souvent crée cette séparation entre des mondes qui s'éloignent l'un de l'autre. Il y a un fossé qui correspond à la séparation sociale bien sûr mais aussi à ces désirs retranchés, à cette impossibilité de partager, à ces différences qui sont sans cesse marquées et imposées comme des stigmates. Pour moi, il y a un rapport immédiat entre le désir et la mort. Eros et Thanatos traversent la pièce en gérant leurs forces respectives.

MC93 : Pourquoi donner une large place à la musique et au chant ?

Lazare : Le titre du spectacle est une référence directe à une chanson qui appartient à la mémoire toujours vivante des noirs américains lorsqu'ils reviennent vers la sinistre période de l'esclavagisme. La rivière était le lieu où les traces des esclaves en fuite se perdaient dans l'eau, empêchant les chiens de les poursuivre. Mais cette référence n'est qu'une petite part des raisons pour lesquelles il y a des chants divers et multiples dans le spectacle. Il y a des chants de travail, des chants pour les morts, des chants de mariage, etc. Il ne s'agit pas de chanter seulement pour le plaisir mais parce qu'à travers le chant on peut faire entendre différemment les mots et les pensées qui s'y rattachent, car avec le chant il y a une possibilité de beauté et de légèreté. On chante les morts de Sétif et de Guelma de 1945 mais aussi les morts de Paris et de Nice qui sont aussi « mes » morts, « nos » morts. Je ne veux pas être « plombé » par la mort, je ne veux pas être prisonnier de l'angoisse

ambiante. Je ne veux que proposer la rencontre du possible et de l'impossible loin de la tristesse, de l'effroi et de la solitude.

MC93 : La musique est-elle improvisée ou construite ?

Lazare : Elle a été écrite très précisément à partir du texte pendant une période de répétitions consacrée uniquement à ce travail. Elle est identique à chaque représentation, ce qui semble évident à partir du moment ou les acteurs ont souvent à suivre cette partition pour faire entendre le texte. Je voulais vraiment qu'il y ait en permanence texte et musique ensemble et pas de musique illustrative ou d'intermède.

MC93 : Comment avez-vous composé cette équipe, ce collectif d'artistes ?

Lazare : Il y des guitaristes-acteurs-chanteurs venus du groupe La Rue Kétanou, qui travaille sur le reggae, le folk, la musique tsigane et la pop, un batteur, une flûtiste-comédienne, un contrebassiste, une jeune violoncelliste-actrice, une comédienne-chanteuse et un acteur-chanteur. En fait ces divisions par spécialité sont très accessoires pour moi car les interprètes mélangent allégrement toutes les formes artistiques que j'ai convoquées sur le plateau du théâtre. Le texte des « appels » est parfois monologué mais le plus souvent il est partagé par un chœur auquel participent tous ceux qui sont sur scène.

MC93 : Vous avez toujours privilégié le parler-écrit, une langue très écrite mais fortement inspirée par le parler quotidien que vous entendez autour de vous. Est ce encore le cas pour cette nouvelle œuvre ?

Lazare : Il y a plusieurs formes d'écritures, de la prose, des vers chantés, mais toujours imaginées pour faire résonner la langue française dans un rapport naturel à ses sonorités. Une langue qui soit vraiment musicale, qui permette aux mots d'aller au-delà de leur sens. Mais quand j'écris je veux qu'il y ait toujours une part de secret qui soit conservée. Il faut faire confiance au spectateur et à sa part de rêverie. On n'est pas là pour rendre tout simple et clair, surtout ce qui ne l'est pas... J'aime une certaine naïveté aussi, une naïveté qui provoque l'émotion. J'aime aussi convoquer des personnages connus ou peu connus, vivants ou morts, comme Marine le Pen, Sarah Kane, des chanteurs de raï, des jeunes de Vaulx-en-Velin, des fonctionnaires municipaux... Et même la bêtise sera personnifiée sur le plateau...

MC93 : Le personnage central de l'auteur est-il aussi, comme vous, metteur en scène ?

Lazare : Oui et la pièce raconte aussi ses difficultés à mettre en scène le texte qu'il a rédigé, empêché qu'il en est par ce qui l'entoure dans le monde réel. Il est un peu un oracle cerné par ces désirs contradictoires qui le portent autant vers l'amour que vers la mort, il est partagé entre une certaine impuissance et une volonté farouche de se faire entendre. Il a des choses à dire sur la cité, sur la destruction peut être nécessaire de tout ce qui produit division et haine. Il convoque aussi des prophètes rageurs...

Propos recueillis par Jean-François Perrier en février 2017.

EXTRAITS

Extrait 6 du livret de *Sombre Rivière*

Julien : J'écris pour des gens
j'écris aussi pour les morts qui sont dans ma chambre!
ça tu ne le sais pas !

J'écris les morts qui sont dans mon corps !

Les morts : Bien sûr !
Une confrérie !

Julien : Dans mon corps ! Ils sont à fond !

Les morts : Bouffon !

Julien : Ils sont en dessous, sous le lit !

Les morts : Dans notre prison, nous attendons le bon moment et paf nous sortons des murs !

Toc ! toc ! tu croyais que t'étais seul ?
On a trouvé une issue !
On s'amène !

Julien : ça devient le murmure d'un acteur après.
Hop il commence à mentir

Les morts : Bouffon ! j'te souffle dessus
bouffon qui écrit des mots
à la gloire de quoi ?
on ne sait pas trop.

Julien : je suis réjoui de vivre
pendant ce temps tous les livres que j'ai lu travaillent avec moi
quand j'écris

Inventer avec l'extrémité de toutes les choses que j'ai croisé
tu vois
et de tout remettre dans le temps
on est serré dans l'étau du temps.

c'est pour ça que l'on dit
lève toi de ton lit, le mort !

J'ai une tendance trop délirante ?

Peut-être ?

Entends-tu la mer derrière moi ?

Peut-être ?

je vis ma vie comme un spectre.
c'est pour ça que je délire
j'ai envie qu'elle soit réelle ma vie.

Extrait 4 du livret de *Sombre Rivière*

Mourad et julien chantent
Amis
Amis Amis amis
des reflets émis par la clarté de la lune et d'étranges cris
Des gens font des infractions une à une
dans… en ce moment ils provoquent
des explosions dans mon cerveau
ils s'explosent sous la pression
ils viennent s'exploser les uns contre les autres
amis amis amis amis
ils ne sont pas contents d'être au monde
ils ne sont pas contents de la discipline du monde
l'histoire de France gronde
ils veulent absolument notre sang
ils frappent et frappent encore
veulent s'unir dans la mort.
ils ont comme support la domination de la monnaie
ils sont dans la merde depuis le début quand qu'ils sont nés
ils ont créé des idées sur la femme
des idées de Dieu
des idées de diable
pour à s'unir dans la mort
tu vois
ils sont dans la perdition.
ça finit toujours dans la mort

Ils sont haletants devant elle.
amis amis amis
Ils courent haletants vers elle.

il la désirent.
ce sont des harpies de la mort.
des harpies de la mort.
des fils de la mort.
des fils de la mort.
leur passion c'est le cadavre !
ma passion c'est l'amour !
ma passion c'est l'amour
je cherche un havre de paix
j'échappe !
amis amis amis
je cherche un havre de paix
j'échappe !
amis amis amis

Texte Lazare
Musique Ludmilla Dabo, Mourad Musset, Olivier Leite, Laurie Bellanca, Julie Héga, Louis Jeffroy

LAZARE

Il suit une formation d'acteur au Théâtre du Fil (théâtre de la Protection judiciaire de l'enfance et de la jeunesse) de 1995 à 1996. Il franchit un jour les portes du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Depuis, il n'a plus quitté les salles et les plateaux, écrivant ses premières pièces et multipliant les rencontres avec des metteurs en scène tels François Tanguy, Claude Régy ou Stanislas Nordey, qui l'invite à rejoindre l'École du théâtre national de Bretagne. Auteur dès son adolescence, improvisateur dans les lieux publics, il devient acteur et metteur en scène avant de fonder, en 2006, sa compagnie, Vita Nova, dont le nom est une référence à Dante.

Autour de Lazare se constitue un noyau de fidèles collaborateurs et de lieux refuges comme la Fonderie au Mans, le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine et l'Échangeur à Bagnolet qui vont l'accompagner dans une aventure théâtrale : *Orcime et Faïence* (1999), *Cœur Instamment Dénudé* (2000), une trilogie qui s'ouvre avec *Passé - je ne sais où, qui revient* (2009) sur les massacres de Sétif et Guelma en Algérie en 1945, suivi en 2011 de *Au pied du mur sans porte*, sur la crise des banlieues ; deux titres empruntés à Pessoa, avant de se conclure, temporairement avec *Rabah Robert - touche ailleurs que là où tu es né* (2012) sur la guerre d'Algérie. Trilogie dont l'écriture ne fait pas le choix d'un genre littéraire, d'un mode d'expression, mais se transforme à travers le foisonnement des formes et invoque aussi bien des auteurs de théâtre comme William Shakespeare, Heiner. Müller ou Anton Tchekhov qu'un poète et dramaturge comme Alexandre Pouchkine.

En 2014, Lazare s'écarte de cette grande fresque épique pour écrire *Petits contes d'amour et d'obscurité* créé au Festival Mettre en scène à Rennes.

Il est, depuis septembre 2015, artiste associé au Théâtre National de Strasbourg. Avec le Groupe 43 de l'École du TNS, il présente *Sur ses gardes* suivi de *Nuit étoilée* au festival Passage à Metz en mai 2016. Il prépare la création de *Je m'appelle Ismaël* au TNS et au Théâtre de la Ville en 2018/2019.

Lazare est aussi acteur et improvisateur : il fait de nombreuses improvisations accompagné de musiciens, au festival La Voix est libre, au Théâtre des Bouffes du Nord, de 2005 à 2009, entre autres avec Balaké Sissoko, Jean-François Pauvros, Benjamin Colin. Résident à la Fondation Royaumont en 2008, il participe à la tournée franco-malienne de *Du griot au slameur*, de mai à décembre 2008. Il joue sous la direction du chorégraphe Josef Nadj dans *Sherry Brandy* (2011), et des metteurs en scène Stanislas Nordey, Pascal Kisrch, Claude Merlin, Ivan Stanev..

Pédagogue, il anime de nombreux ateliers de 2012 à 2014 en partenariat avec le T2G/Gennevilliers. Il accompagne de nombreux ateliers d'écriture et de jeu en milieux scolaires et universitaires, tels qu'une masterclass à l'école du TNB, un atelier pour la classe préparatoire Égalité des chances à l'école de la Comédie de Saint-Etienne…

Au TNS, il encadre en 2015/2016, Troupe Avenir, un atelier d'improvisation théâtrale et musicale composé de jeunes entre 16 et 25 ans n'ayant jamais pratiqué le théâtre. Assisté de chefs opérateurs, il encadre des ateliers de jeu autour d'une approche cinématographique de ses textes (CDN de Caen, Collectif La Réplique à Marseille, MC93 à Bobigny, TNS).

LE LIEU

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
Centre dramatique national

10, place Jean Jaurès
93100 Montreuil

Accès

Métro
Ligne 9 — Station Mairie de Montreuil

Bus
102, 115, 121, 129, 322 — Arrêt Mairie de Montreuil

Vélib'
Station 32 rue Stalingrad

Autolib'
Stations au 8, rue Franklin ou au 62, rue Victor Bausse

En voiture
Un parking payant est ouvert 7j/7 - 24h/24 au 5 bis rue Franklin

Restauration possible sur place.

LES TARIFS

Les tarifs

De 8 € à 23 €

Réservation auprès de la MC93

par téléphone au 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 19h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM

Réservation auprès du Nouveau théâtre de Montreuil

par téléphone au 01 48 70 48 90, de 10h à 18h du lundi au vendredi,
le samedi de 14h à 18h les jours de représentation uniquement.

sur place du mardi au vendredi de 11h à 18h.
le samedi de 14h à 18h les jours de représentation uniquement.

et sur NOUVEAU-THEATRE-MONTREUIL.COM

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
SAISON 2016/2017

Le jour du grand jour
Théâtre Dromesko
du 19 sept. au 5 oct. 2016

Corbeaux
Bouchra Ouizguen
le 8 oct. 2016

Les Bienveillantes
Guy Cassiers
du 13 au 16 oct. 2016

MESURE POUR MESURE

Votre Faust
Aliénor Dauchez, TM
du 17 au 19 nov. 2016

MDLSX
Compagnie Motus
du 23 nov. au 3 déc. 2016

DJ Set (sur) écoute
Mathieu Bauer
du 28 nov. au 9 déc. 2016

Suite N°2
Encyclopédie de la parole
Joris Lacoste
du 13 au 15 déc. 2016

Nos artistes en résidence sont à la Pop
Benjamin Dupé
du 23 au 27 nov. 2016
Séverine Chavrier
du 14 au 16 déc. 2016

Quatre concerts à Montreuil
du 24 nov. au 16 déc. 2016

Noël Mandingue
Festival Africolor
le 24 décembre 2016

Shock corridor
Mathieu Bauer
du 10 janv. au 4 fév. 2017

LE SOUFFLE GREC

6 A.M. How to disappear completely
BlitzTheatreGroup
du 23 au 28 fév. 2017

DOMINO
Vasistas theatre group
du 28 fév au 3 mars 2017

Soirée Rebetiko
Manolis Pappos
3 et 4 mars 2017

Tendres fragments de Cornélia Sano
Jean-François Auguste
du 16 au 25 mars 2017

Sombre rivière
Lazare
du 29 mars au 6 avr. 2017

La petite fille aux allumettes
Joachim Latarjet
du 19 au 26 avr. 2017

A VOTÉ !

Some use for your broken clay pots
Christophe Meierhans
du 20 au 28 avr. 2017

Droite/Gauche
Sandra Iché
les 4 et 5 mai 2017

Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis
les 12 et 13 mai
les 16 et 17 juin 2017

DE SAVOIRS EN SAVOIRS

Savoir enfin qui nous buvons
Sébastien Barrier
les 23 et 24 juin 2017

La convivialité
Arnaud Hoedt et Jérôme Piron
les 24 et 25 juin 2017

La fabrique des savoirs
les 24 et 25 juin 2017

PETITES CONFÉRENCES
Lumières pour enfants

Les Pass au Nouveau Théâtre de Montreuil

pass 3 spectacles 30€
pass 6 spectacles 48 €

NOUVEAU-THEATRE-MONTREUIL.COM — 01 48 70 48 90

LA MC FAIT SA SAISON 2016/2017 DANS LE 93

Les Frères Karamazov
Mise en scène **Frank Castorf**
D'après **Fédor Dostoïevski**
Du 7 au 14 septembre

Early Works
Chorégraphie **Lucinda Childs**
Du 24 au 30 septembre

Secret (temps 2)
Conception **Johann Le Guillerm**
Du 24 septembre au 1er octobre

Amphitryon
Mise en scène **Sébastien Derrey**
De **Heinrich von Kleist**
Du 30 septembre au 13 octobre

Danse de nuit
Chorégraphie **Boris Charmatz**
Du 7 au 9 octobre

La Mort de Danton
Mise en scène **François Orsoni**
De **Georg Büchner**
Du 10 au 23 octobre

Les Bienveillantes
Mise en scène **Guy Cassiers**
D'après **Jonathan Littell**
Du 13 au 16 octobre

Nkenguegi
Texte et mise en scène
Dieudonné Niangouna
Du 9 au 26 novembre

Du désir d'horizons
Chorégraphie **Salia Sanou**
Du 18 au 20 novembre

Love and Revenge
Conception **Rayess Bek et La Mirza**
Le 25 novembre

Ludwig, un roi sur la lune
Mise en scène **Madeleine Louarn**
Du 3 au 12 décembre

Le centre de musique de chambre de Paris
Direction **Jérôme Pernoo**
14 décembre, le 22 janvier, le 7 mars

Ce qui nous regarde
Mise en scène **Myriam Marzouki**
Du 24 janvier au 9 février

Couscous clan
Conception **Rodolphe Burger et Rachid Taha**
Le 27 janvier

Nova
Conception **Claire ingrid Cottanceau et Olivier Mellano**
D'après **Peter Handke**
Les 2 et 3 mars

Providence
Mise en scène **Ludovic Lagarde**
Texte **Olivier Cadiot**
Du 2 au 12 mars

Je suis fait du bruit des autres
La Mécanique des ombres
Conception **Sylvain Bouillet, Mathieu Desseigne et Lucien Reynès**
Les 18 et 21 mars

La neuvième nuit, nous passerons la frontière
Mise en scène **Marcel Bozonnet**
Texte **Michel Agier et Catherine Portevin**
17, 24 mars et 1er avril

Sombre rivière
Texte et mise en scène **Lazare**
Du 29 mars au 6 avril

Nicht Schlafen
Chorégraphie **Alain Platel**
Du 23 au 27 mai

Interview
Conception **Nicolas Truong**
Du 29 mai au 17 juin

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Combat de Carnaval et Carême
Choréraphie **Olivia Grandville**
Les 16 et 17 juin

Danse HipHop Tanz
Tremplin amateur
Le 16 juin

MC93.COM — 01 41 60 72 72